

# INFORMATIONS D'AUTRICHE

Fin de rédaction : 17 janvier 2011

N° 02/11

## ***POLITIQUE INTERIEURE***

Débat sur le service militaire obligatoire : Année sociale volontaire  
Intégration : Un conseil d'experts  
Paquet conjoncturel chemin de fer

## ***EUROPE INTERNATIONALE***

Le chancelier Faymann au Portugal  
Le ministre serbe des Affaires étrangères Jeremić en Autriche  
L'Autriche dans le peloton de tête de l'OCDE en fait de justice sociale

## ***ECONOMIE***

L'Autriche a en 2010 le deuxième taux de chômage le plus bas d'Europe  
AUA 2010 : 10 % de passagers de plus

## ***CULTURE MEDIAS SCIENCE***

Réforme scolaire : Le gouvernement cherche une solution de consensus  
Bruno Kreisky aurait 100 ans : L'Autriche fête son grand réformateur  
In memoriam Peter Kreisky : Sa mort tragique bouleverse le Chancelier

## ***POLITIQUE SPORTIVE***

L'Académie Werner Schlager a fêté sa manifestation inaugurale à Schwechat  
Bonadimann remporte la Coupe du monde de ski handisport  
Le ministre du Sport Darabos fasciné par le slalom de la Montagne magique  
« Austria 2011 » : Le Mondial de foot américain sera le point fort de la saison

### MENTIONS LEGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1.  
Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : irene.bucher@bka.gv.at ;  
<http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

**POLITIQUE INTERIEURE****Débat sur le service militaire obligatoire : Année sociale volontaire**

Le ministre des Affaires sociales Rudolf Hundstorfer a présenté à une séance du bureau du SPÖ le 12 janvier des propositions pour un remplacement possible du service civil. Ceci dans le cadre du débat actuel sur le service militaire obligatoire concernant des alternatives à l'actuel système de défense (armée fédérale) : Si le service militaire obligatoire existant était aboli, le service civil prendrait fin lui aussi. Le modèle de remplacement prévoit une revalorisation de l'année sociale volontaire. On envisage un salaire minimum conventionnel de 1.300 euros 14 fois par an, de plus les volontaires doivent être affiliés à l'assurance sociale. Contrairement au service civil, le champ d'action dans l'année sociale doit être limité aux secteurs centraux social et santé. Env. 8.500 prestataires de service civil y travaillent actuellement, on veut réduire ce nombre à 6.400 femmes et hommes volontaires dans l'année sociale. Ceci éviterait des coûts plus élevés. M. Hundstorfer estime env. 140 mio. d'euros par an pour chacun des deux modèles (service civil, année sociale) – financés par l'Etat fédéral et les organisations titulaires. Le ministre de la Défense Norbert Darabos présente le 17 janvier des alternatives au service obligatoire – p. ex. armée de volontaires - et des variantes possibles pour l'avenir de l'armée fédérale (effectifs, solde, tâches). Des entretiens au niveau politique et avec les organisations titulaires sont en cours.

**Intégration : Un conseil d'experts**

La ministre de l'Intérieur Maria Fekter a présenté le 12 janvier un conseil d'experts (indépendant) devant assister le Ministère avec des recommandations pour la mise en œuvre du Plan d'action national (PAN) d'intégration. Le gouvernement fédéral a adopté le PAN début 2010. L'organe se compose d'experts p. ex. en recherche urbaine et régionale, recherche sur la migration, sociologie ou linguistique. M<sup>me</sup> Fekter qualifia les membres du Conseil agissant à titre bénévole de « fine fleur » des expert(e)s de l'intégration. L'organe agit sans impératifs politiques et peut rendre ses propositions publiques même si elle-même ne les trouve pas bonnes, souligna M<sup>me</sup> Fekter. La gouverne est uniquement le PAN comme point de départ stratégique d'une politique d'intégration nouvelle, cohérente et ciblée en Autriche, prévoyant p. ex. des connaissances d'allemand avant l'immigration. « Il est pris note » de cet

impératif, indique à ce sujet le programme de travail de 30 pages du Conseil d'experts. De nouvelles initiatives pour les nouveaux immigrants en fait de langue ne sont pas prévues, il s'agit d'évaluer les mesures prises jusqu'ici. Une offensive linguiste est par contre exigée pour les migrant(e)s vivant déjà en Autriche. D'autres domaines d'action du Conseil d'experts sont le marché de l'emploi et la vie professionnelle, l'éducation et la qualification, l'Etat de droit et les valeurs, la santé et le social, le dialogue interculturel, le sport et les loisirs ainsi que l'habitat. Il s'agit de définir des tâches, la nécessité d'agir, des priorités et des mesures initiales. Les compétences de mise en œuvre sont interministérielles. Le Ministère de l'Intérieur assume un rôle coordinateur aussi bien dans l'établissement du PAN que dans sa mise en œuvre, déclara M<sup>me</sup> Fekter.

**Paquet conjoncturel chemin de fer**

Env. 200 mio. d'euros ont été dépensés en 2010 dans toute l'Autriche dans le cadre du paquet conjoncturel chemin de fer pour des travaux de modernisation – plus de deux fois plus qu'un an auparavant (93 mio. d'euros) –, a indiqué la ministre de l'Infrastructure Doris Bures dans un bilan positif à mi-parcours. Le projet conçu pour quatre ans avance comme prévu, on travaille actuellement à quelque 80 projets individuels dans tous les Länder fédérés. Le paquet conjoncturel chemin de fer comporte aussi bien de gros projets tels que la transformation des gares de Graz ou de Leibnitz que de nombreuses améliorations petites mais importantes pour les voyageurs, notamment des assainissements de tronçons, des mesures de sécurité, des développements de voies ou des systèmes de guidage pour les non-voyants, expliqua M<sup>me</sup> Bures. Pour les années de 2009 à 2012, le paquet conjoncturel chemin de fer met à disposition 700 mio. d'euros supplémentaires pour des projets ferroviaires pour amortir le fléchissement économique dû à la crise et sauvegarder l'emploi. Le paquet conjoncturel chemin de fer complète le programme d'infrastructure qui investit de 2011 à 2016 11,5 mrds d'euros dans l'infrastructure ferroviaire, un « niveau record » jamais atteint jusqu'ici, dit M<sup>me</sup> Bures. Le chemin de fer est le moyen de transport le plus sûr et le plus écologique. Une infrastructure de transport performante est en outre indispensable pour un site économique. Les investissements record dans le rail et le réseau routier de haut niveau assurent plus de 50.000 emplois, souligna M<sup>me</sup> Bures.

## EUROPE INTERNATIONALE

### **Le chancelier Faymann au Portugal**

Le chancelier Werner Faymann a rencontré le 14 janvier à Lisbonne le premier ministre portugais José Sócrates. L'entretien porta surtout sur l'actuelle crise financière du Portugal. Dans une conférence de presse commune, M. Faymann déclara qu'il faisait « pleinement confiance » à la détermination de M. Sócrates de mettre de l'ordre dans l'économie et les finances du Portugal. Le Premier ministre portugais aurait montré « qu'il tenait ce qu'il promettait », dit M. Faymann. Avant sa rencontre avec M. Sócrates, le Chancelier avait souligné à la télévision portugaise l'importance du bouclier de protection de l'euro pour la stabilité de la monnaie communautaire, mais s'était déclaré convaincu « que le Portugal se trouvait sur la bonne voie. » Une des tâches les plus importantes de cette année est la stabilité de l'euro, dit M. Faymann. M. Sócrates confirma que le Portugal, malgré la crise d'endettement, n'avait pas l'intention d'avoir recours au bouclier de protection qui lui était offert. Le Portugal reconnaît l'importance de la coopération européenne, mais a aussi prouvé par la réduction du déficit de plus de deux points depuis mai 2010 qu'il pouvait maîtriser ses problèmes, souligna M. Sócrates. Au prochain sommet de l'UE, on trouvera une solution commune. M. Faymann rejeta catégoriquement des idées selon lesquelles certains pays pourraient quitter l'euro ou différentes vitesses pourraient être introduites dans la zone euro : « Nous sommes une famille en Europe. S'il y a des problèmes, la famille doit serrer les rangs. » En des temps difficiles, il faut trouver une solution commune. M. Faymann déclara en outre que les charges de la crise financière et économique devaient être réparties de façon solidaire. C'est pourquoi il préconise au niveau européen une taxe sur les banques et un impôt sur les transactions. De premiers succès dans la tentative de redresser le pays de ses propres forces sont manifestes : Le déficit du Portugal a diminué en 2010 de 2 % et un emprunt d'Etat émis récemment a été accueilli par les marchés rapidement et à de meilleures conditions qu'on ne s'y attendait.

### **Le ministre serbe des Affaires étrangères Jeremić en Autriche**

Le ministre serbe des Affaires étrangères Vuk Jeremić a eu le 14 janvier des entretiens avec son homologue Michael Spindelegger, la présidente du Conseil national Barbara Prammer et des membres de la Commission affaires

étrangères du Conseil national. M. Jeremić y souligna que l'obtention du statut d'adhésion à l'UE d'ici fin 2011 était d'un intérêt vital pour son pays. Tout retard dans le processus de rapprochement à l'Union européenne pouvait constituer un risque. C'est pourquoi des signes adéquats de l'irréversibilité de ce processus étaient une nécessité urgente. La Serbie a besoin d'un appui politique au niveau international pour garder le cap vers l'Europe, dit M. Jeremić. Le ministre Spindelegger rappela que la Serbie devait encore apporter dans quelques domaines la preuve de sa « volonté de réforme inconditionnelle ». Il évoqua notamment la coopération avec le Tribunal pénal international de La Haye, surtout pour ce qui est de l'extradition des deux accusés fugitifs Goran Hadžić et Ratko Mladić. « De même, dans des questions sensibles internationales des droits de l'homme, nous aimerions voir la Serbie se positionner plus fréquemment du côté de la famille de l'UE », déclara M. Spindelegger. Nonobstant ce fait, M. Spindelegger et M<sup>me</sup> Prammer assurèrent que le dialogue d'intégration serait de nouveau approfondi cette année. M. Spindelegger déclara vouloir « contrer résolument la lassitude à l'égard des Balkans » au sein de l'UE. M. Jeremić remercia les politiques autrichiens de leur appui, en particulier de l'engagement économique de l'Autriche. Il qualifia le rôle de l'Autriche de pont entre l'UE et les pays des Balkans occidentaux. Il souligna aussi les efforts de Belgique de créer par des réformes radicales dans l'économie, la démocratie et le système judiciaire les conditions pour une adhésion à l'UE.

### **L'Autriche dans le peloton de tête de l'OCDE en fait de justice sociale**

Selon une étude de la Fondation Bertelsmann, l'Autriche se situe en fait de justice sociale dans le premier tiers des pays de l'OCDE. Parmi les 31 pays listés, l'Autriche occupe la neuvième place – nettement devant l'Allemagne (place 15) et aussi au-dessus de la moyenne de l'OCDE. L'Autriche marque surtout des points dans les obstacles à la pauvreté et l'intégration sur le marché du travail. Pour l'accès à l'éducation, l'Autriche se situe toutefois dans le dernier tiers du classement. En particulier dans la question des obstacles à la pauvreté, la République alpine occupe à raison de 8,84 points l'excellente quatrième place derrière la Suède, le Danemark et la Norvège (moyenne de l'OCDE : 6,66).

**ECONOMIE****L'Autriche a en 2010 le deuxième taux de chômage le plus bas d'Europe**

Le marché de l'emploi en Autriche s'est mieux développé en 2010 qu'on ne s'y attendait. Selon le ministre des Affaires sociales Rudolf Hundstorfer, 250.782 personnes étaient sans emploi dans la moyenne de l'année, 3,7 %, soit 9.527 personnes de moins que dans l'année de crise 2009. Le nombre des demandeurs d'emploi se trouvant en formation a augmenté : Il y a eu là une hausse de 14,2 %, soit de 9.127 personnes à une moyenne de 73.190 personnes. Au total, 323.972 personnes étaient de ce fait sans emploi dans la moyenne de l'année 2010. La reprise a été plus rapide que les experts ne le supposaient – c'est ainsi que M. Hundstorfer commenta le 7 janvier les chiffres actuels. L'Autriche a mieux maîtrisé la crise que la plupart des autres Etats, ce que la Commission de l'UE a également constaté. Dans les mois de novembre et de décembre, on a même enregistré un record d'emploi, souligna le Ministre. L'emploi actif a selon des chiffres provisoires augmenté de 0,9 %, soit de 30.236 à 3.289.546 personnes, le nombre d'emplois vacants signalés s'est accru en glissement annuel de 14,1 %, soit de 3.843 à 31.009 emplois. Le taux de chômage selon le mode de calcul de l'UE s'est monté d'après des chiffres provisoires à 4,8 % (moins 0,1 point). L'Autriche accuse de ce fait la deuxième valeur la plus faible d'Europe, souligna M. Hundstorfer. « Nous avons développé à dessein le programme de formation dans la crise pour améliorer les opportunités surtout des personnes insuffisamment formées », déclara le Ministre. A l'aide de ces mesures de qualification et d'autres actions efficaces (notamment réforme du chômage partiel), « le marché de l'emploi a pu être maintenu très dynamique. Car en 2010, 612.647 personnes ont trouvé un travail avec l'aide du service de l'emploi (AMS) », dit M. Hundstorfer. La reprise sur le marché de l'emploi a commencé en mars 2010. Par la suite, le chômage a diminué chaque mois de façon continue. Malgré une légère réduction des offres de qualification, le troisième budget le plus élevé jamais adopté pour une politique active du marché du travail est aussi prévu pour cette année, informa le Ministre. Surtout les hommes ont profité de la diminution du chômage à raison de moins 5,5 % à 145.106 demandeurs d'emploi. Chez les femmes, il n'y a eu qu'une diminution de 1,0 % à 105.676. Ventilé par secteurs, le chômage a baissé le plus dans la production à rai-

son de moins 20,6 %, suivie en deuxième place par les sociétés de location de personnel à raison de moins 9,2 %. Dans le commerce, le recul a été de 3,3 %, dans le tourisme de 0,6 %. Avec plus 0,1 %, le chômage a légèrement augmenté dans le BTP. En 2010, la politique active du marché du travail s'est concentrée comme jusqu'ici sur la jeunesse. Le nombre de chômeurs de 15 à 24 ans a baissé de 6,6 % à 40.084 personnes. 145.173 jeunes ont trouvé un emploi, 80.532 ont profité d'une offre de cours de l'AMS. Le nombre de personnes cherchant un d'apprentissage a été dans la moyenne de l'année 2010 de 5.752, soit de 3,2 % (moins 192) au-dessous de la valeur de l'année dernière. Les places d'apprentissage vacantes ont augmenté de 4,6 % (plus 152) à 3.431. La lacune de places d'apprentissage de l'année précédente de 2.321 s'est de ce fait réduite de 344. Dans le cadre de la garantie de formation pour les jeunes, 13.782 places d'apprentissage interentreprises sont prévues pour l'année d'apprentissage 2010/11, env. 1.500 places de plus que l'année passée. Chez les plus de 50 ans, le chômage a augmenté de 1,4 % à 52.446 personnes, chez les chômeurs de longue durée il a diminué de 1,0 % à 6.696 personnes. Au niveau régional, le chômage s'est réduit en Autriche en glissement annuel dans tous les Länder fédérés sauf à Vienne, où il y a eu une hausse de 1,5 %. Il a diminué le plus en Styrie (moins 10,9 %), suivie du Salzbourg (moins 9,8 %), du Vorarlberg (moins 7,5 %), du Burgenland (moins 5,9 %), du Tyrol (moins 5,2 %), de la Haute-Autriche (moins 4,2 %), de la Carinthie (moins 3,7 %) et de la Basse-Autriche (moins 1,5 %).

**AUA 2010 : 10 % de passagers de plus**

L'AUA a de nouveau plus de passagers à bord : En 2010, cette filiale de la Lufthansa a transporté 10,9 millions de passagers, soit 9,7 % ou un million de plus que dans l'année de crise 2009. Ces chiffres sont selon les directeurs de l'AUA Andreas Bierwirth et Peter Malanik d'autant plus remarquables qu'ils ont pu être atteints malgré les limitations de capacité en vigueur dans l'UE et les difficultés externes telles que la cendre volcanique et le chaos d'hiver. On a atteint l'objectif de passagers et créé ainsi une bonne base pour atteindre l'objectif de résultat pour 2011 – bénéfice d'exploitation opérationnel – malgré un environnement de marché qui continue à être difficile. Le redressement se poursuit de façon conséquente. La nouvelle stratégie comporte notamment des prix concurrentiels et des avions plus grands.

**CULTURE MEDIAS SCIENCE****Réforme scolaire : Le gouvernement cherche une solution de consensus**

Le chancelier Werner Faymann et le vice-chancelier et ministre des Finances Josef Pröll se sont efforcés le 11 janvier à l'issue du Conseil des ministres de mettre l'accent dans le débat scolaire sur ce qui les unissait plutôt que sur ce qui les séparait. M. Faymann remercia le partenaire de coalition de ce que le Parti populaire se soit rapproché des sociaux-démocrates en abandonnant la clause des 10 % limitant le Nouveau collège. M. Pröll souligna qu'on était en train de renoncer au débat idéologique pour se tourner vers une solution pour les enfants. « Je me réjouis de ce que nous fassions un bout de chemin ensemble. Ceci est important pour l'enseignement. Plus il y a d'élèves dans une telle école, plus il y en a qui ont la possibilité d'être mieux encadrés dans des groupes plus petits, mieux ça vaut pour l'avenir de notre pays », dit le Chancelier. Il y a actuellement beaucoup de demandes des Länder fédérés – surtout pour la restructuration de collèges, mais aussi de quelques lycées en Nouveaux collèges. Sur le fond, il y a bien sûr une divergence entre SPÖ et ÖVP. M. Faymann déclara que l'École commune continuait à être l'objectif poursuivi par les sociaux-démocrates, tandis que M. Pröll expliqua que le Parti populaire n'autorisait l'expansion du Nouveau collège que parce qu'en contrepartie le lycée était sauvegardé. Interpellé sur le fait que la promotion linguistique dès la petite enfance préconisée par le Parti populaire a subi récemment des réductions budgétaires, M. Pröll répondit qu'on investirait les moyens requis. La croissance s'est mieux développée qu'il n'avait été prédit à l'origine, de sorte que des fonds sont devenus disponibles. M. Faymann évoqua en outre d'autres propositions de politique de l'enseignement telles que la formation commune des enseignants, un nouveau statut des enseignants ainsi que le projet de renforcer les éléments préscolaires de la dernière année de jardin d'enfants. Dès 2010, le gouvernement fédéral avait investi des moyens offensifs supplémentaires dans le développement de places d'école à journée continue pour renforcer ainsi le site de savoir Autriche par une meilleure qualification des enfants. M. Pröll se distanca de l'initiative populaire prévue par l'industriel Hannes Androsch, ancien Vice-Chancelier et Ministre des Finances. Le gouvernement est payé pour élaborer des concepts adéquats et les adopter lui-même. M. Faymann s'exprima en principe

positivement à l'ORF à l'égard de cette initiative, qui représente « un vent en poupe pour nos revendications ».

**Bruno Kreisky aurait 100 ans : L'Autriche fête son grand réformateur**

L'essor économique et culturel de l'Autriche est inséparablement lié à Bruno Kreisky (1911-1990), intellectuel juif issu de la grande bourgeoisie. Il assura à son pays une réputation internationale. Kreisky a gagné quatre élections – dont trois avec une majorité absolue –, même lors de sa « défaite » en 1983 avec 48 %, il obtint pour son SPÖ un résultat dont les politiques d'aujourd'hui ne peuvent plus que rêver. En tant que Chancelier fédéral au mandat le plus long de la Deuxième République (1970-1983), il réalisa des réformes fondamentales et la modernisation attendue depuis longtemps. Le modèle pour sa politique de réforme était la Suède, qui devint le pays d'asile de cet homme persécuté par l'austro-fascisme et les nazis, où il se lia d'amitié pour la vie avec Willi Brandt, où il trouva son épouse bien-aimée Vera Fürth et où naquirent ses enfants Peter et Suzanne en 1944 et en 1948. C'est au charisme de Kreisky que le SPÖ doit les plus grands succès remportés par un parti social-démocrate d'Europe occidentale. Avec Brandt et le premier ministre suédois Olof Palme – également un ami –, il prit des initiatives de paix essentielles entre l'Est et l'Ouest. 1975 parut un recueil de ce trio sous le titre de « Lettres et entretiens », qui fut traduit en plusieurs langues et qui provoqua un fort écho médiatique en Autriche, Allemagne et Suède. Les idées clairvoyantes de Kreisky dans la politique au Proche-Orient ont pour l'essentiel gardé toute leur validité – ainsi que l'a aussi déclaré récemment l'ancien secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger. Comme Wolfgang Petritsch, son secrétaire de 1977 à 1983 et actuellement représentant autrichien auprès de l'OCDE à Paris, le décrit dans une nouvelle biographie sur le « Vieux » captivante et avec une pointe d'humour, Kreisky s'entendait bien avec ceux qui sympathisaient avec lui. Sa maxime était qu'il fallait parler de telle sorte que le « simple » ouvrier d'usine le comprenne aussi bien que le PDG. Pourtant le Chancelier n'affichait jamais une familiarité déplacée à l'égard des « petites gens », qui avaient toujours le sentiment qu'il prenait leurs préoccupations au sérieux et s'engageait pour eux. Son numéro de téléphone privé figurait dans l'annuaire viennois. Johannes Kunz, porte-parole de Kreisky de 1973 à 1980, plus tard directeur des informations de l'ORF, ra-

contait récemment dans le quotidien viennois « Kurier » qu'il s'était rendu à la fin des années 80 avec son ancien chef dans un restaurant bourgeois de la Sieveringer Strasse (Vienne 19). L'ex-Chancelier, alors déjà mince et frêle, s'appuyant sur une canne, fut accueilli à son entrée – après un silence respectueux – par des applaudissements des convives qui ne comptaient pas nécessairement parmi sa clientèle électorale. Le 29 juillet 1990, Bruno Kreisky mourut à Vienne âgé de 79 ans. De nombreux politiques internationaux tels que Willi Brandt, Ingvar Carlsson, Roland Dumas et Yasser Arafat participèrent à ses obsèques nationales. Le 22 janvier 2011, Bruno Kreisky aurait fêté ses 100 ans. Son anniversaire est célébré cette année par de nombreuses institutions politiques et culturelles. L'Année Kreisky 2011 débuta par la première de la série de pièces de théâtre « Kreisky, qui d'autre ? » le 31 décembre 2010 au Schauspielhaus de Vienne. Un premier point culminant est constitué par la première du film « Bruno Kreisky. Politique et passion » de Helene Maimann le 18 janvier au cinéma viennois Gartenbaukino, qui sera aussi diffusé le 20 janvier par l'ORF à l'heure de grande écoute. Le 13 janvier, une édition de DVD en cinq parties sur l'ère Kreisky publiée par Peter Huemer et Karin Moser fut présentée au cinéma viennois Metro Kino en présence du président fédéral Heinz Fischer. Elle constitue en même temps l'ouverture d'une rétrospective cinématographique « Kreisky/Cinéma », qui doit refléter jusqu'au 9 février sous des formes très variées l'ambiance sociopolitique, mais aussi le potentiel artistique et critique des années 70 et du début des années 80 en Autriche. Les commissaires Lukas Maurer et Karin Moser ont misé sur des films symbolisant l'ouverture internationale croissante et le début de la création cinématographique autrichienne aux multiples facettes de l'ère du « Roi soleil » : Des scandales à la télévision tels que « Opérette d'Etat » de Franz Novotny, une farce sur l'austrofascisme, des contributions de et sur des travailleurs et des groupes marginalisés de la société – p. ex. la documentation vidéo sur la célèbre enquête sociologique de « Marienthal » ou « Le marteau-pilon est sur la pelouse » de Ruth Beckermann – ainsi que l'avant-garde et la création vidéo indépendante émergente, p. ex. « Arène Occupée ». Le 7 février, une biographie filmique de Kreisky figure aussi au programme. Le 21 janvier, enfin, la cérémonie officielle de la République d'Autriche aura lieu à la Hofburg. Outre le président fédéral Heinz Fischer et le chancelier Werner Faymann, un invité international,

l'ancien président du Conseil espagnol Felipe González, rendra hommage aux grands mérites de Kreisky. Dans chaque Land fédéré, l'organisation fédérale du SPÖ organise une « Soirée Kreisky », dont le thème central sera l'éducation. Dans ces manifestations, la politique scolaire héritée de Kreisky doit être intégrée dans l'actuelle discussion scolaire. L'Institut Renner, le groupe SPÖ au Conseil national et la Fédération des retraités d'Autriche (PVÖ) consacrent en mars un symposium à la politique économique et sociale austro-keynesienne. Il placera en son centre la question de l'actualité que « la voie autrichienne » du gouvernement monocouleur de Kreisky a pour le 21<sup>e</sup> siècle. Les Jeunesses socialistes (SJ) organisent du 25 au 30 juillet au bord du lac Attersee (Haute-Autriche) le « Festival mondial de la IUSY 2011 ». Env. 3.000 jeunes du monde entier y participeront et délibéreront sur l'importance de Kreisky pour la politique internationale et réfléchiront à ses suites dans l'avenir. Dès mars ou avril, la conférence « Bruno Kreisky et la gauche européenne » est prévue à Vienne. Un des participants en sera Oskar Lafontaine. Le 20 mai, la remise du « Prix Bruno Kreisky » des droits de l'homme aura lieu au Musikverein de Vienne. Le 12 janvier, une exposition de photos rares de Kreisky, jusqu'ici inédites, a été inaugurée aux Archives d'Etat autrichiennes (jusqu'au 25 mars) – aussi avec des photos provenant des fonds du Service de presse fédéral. On y voit p. ex. une prise de vues du jour de la nomination de Kreisky comme Secrétaire d'Etat en 1953 et une photo rare de la signature du Traité d'Etat en 1955. Sa carte de service de 1959 comme Ministre des Affaires étrangères est également exposée. Sur une photo amusante, Kreisky s'entretient manifestement avec un de ses chiens à son bureau dans son appartement. Du 22 janvier au 29 juillet, le MAK montre une exposition de portraits noir et blanc du politique photographiés dans les années 80 : « Bruno. Bruno Kreisky photographié par Konrad Rufus Müller ». L'exposition « Vienne la Rouge » au Salon de lavage de la Cité Karl Marx à Vienne, où on voit notamment le journal intime de l'année 1935 longtemps disparu, dure encore jusqu'en juin 2011. La série de manifestations sera clôturée en novembre par le projet « Kreisky et la base ». Dans son cadre, les « Archives cinématographiques viennoises du mouvement ouvrier » veulent mettre en relief moyennant des documents d'archives le rapport du politique avec la base.

L'année anniversaire est coordonnée par le « Forum Bruno Kreisky pour le dialogue international ». Le Burgtheater de Vienne participe lui aussi au programme, il a organisé le 16 janvier la manifestation « Avant-garde S.A.R.L. Une fête pour Bruno ». Le 100<sup>e</sup> anniversaire de Kreisky a offert l'occasion de réfléchir sur la notion d'avant-garde. Cette association thématique a été déclenchée par l'épisode suivante : Début des années 1970, le Chancelier chargea le galeriste John Sailer de monter une exposition sur l'avant-garde autrichienne surtout destinée à être présentée à l'étranger et à refléter une image critique et ouverte de l'Autriche. Les artistes choisis furent Hans Hollein, Günter Brus, Arnulf Rainer, Walter Pichler et Peter Kubelka. L'Avant-garde S.A.R.L. fut fondée pour empêcher toute influence de l'Etat. A peine lancé, le projet devint la cible de protestations d'artistes qui n'avaient pas été invités. Par la suite, ils réussirent à mobiliser l'opinion publique et le projet avorta. Cette anecdote historique suscite des questions sur la situation actuelle de l'art. L'avant-garde existe-t-elle encore ? Quel rapport doit-il y avoir entre l'art et l'Etat ? Est-il indiqué de promouvoir l'art subversif ou ceci constitue-t-il une contradiction insoluble en soi ? Les participants à cette soirée, qui suscita un grand écho médiatique, furent notamment : Marie-Therese Harnoncourt, Matthias Hartmann, Werner Hofmann, Konrad Paul Liessmann, Wolfgang Petritsch, Erwin Piplits, Wolfgang D. Prix, Elsa Prochazka, John Sailer, Eva Schlegel, Rudolf Scholten (actuellement Président du « Forum Bruno Kreisky pour le dialogue international »), Franz Schuh, Peter Weibel, Emmy Werner, Erwin Wurm. La soirée se termina comme fête d'artistes et dans une « discothèque des années 70 ».

L'effigie de Bruno Kreisky figure depuis des semaines sur de nombreuses couvertures de revues et magazines (inter)nationaux – de la « Zeit » hambourgeoise jusqu'aux « profil », « News » et « Falter » viennois, qui titra « Bruno Kreisky Superstar ». Dans ce numéro (1-2/11), un des meilleurs connaisseurs de Kreisky, l'historien et juriste Oliver Rathkolb, qui dirige l'Institut d'histoire contemporaine de l'Université de Vienne et qui a eu une part déterminante à l'édition des mémoires de Kreisky en trois volumes, observe laconiquement : « Kreisky n'a pas su passer le flambeau de façon ordonnée, comme tous les grands politiques. Son ère a pris fin en 1983, tout ce que nous exhumons aujourd'hui ne sont plus que des projections ».

[www.residenzverlag.at/?search=Kreisky](http://www.residenzverlag.at/?search=Kreisky)

[www.renner-institut.at](http://www.renner-institut.at), [www.oesta.gv.at](http://www.oesta.gv.at)  
[www.kreisky-forum.org](http://www.kreisky-forum.org), [www.burgtheater.at](http://www.burgtheater.at)  
[www.filmarchiv.at](http://www.filmarchiv.at)

### **In memoriam Peter Kreisky : Sa mort tragique bouleverse le Chancelier**

Peter Kreisky (né en 1944), le seul fils de Bruno Kreisky, est décédé le 27 décembre 2010 pendant une randonnée sur l'île de Majorque. Peter et son épouse Eva, professeur de sciences politiques à l'Université de Vienne, vivaient à Majorque dans la maison qui avait appartenu à l'ex-Chancelier et où, tourmenté par des maladies, il cherchait un climat clément et passait ses vacances. Peter Kreisky était sociologue et travailla de 1973 jusqu'à sa retraite dans le département de sciences économiques de la Chambre des travailleurs (AK) de Vienne. Il ne voulut jamais devenir politique, mais il était une personnalité foncièrement politique, qui s'engagea dans de nombreuses initiatives de la société civile. Le président de l'AK Herbert Tumpel dit au sujet du décès de Peter Kreisky : « Nous avons perdu en lui un homme qui s'est toujours engagé pour la justice et la paix ». Le chancelier et président du SPÖ Werner Faymann se montra profondément bouleversé par cette mort tragique : « En Peter Kreisky, nous avons perdu une grande personnalité fascinante, qui jouissait d'une grande estime et popularité auprès de son entourage ». Peter Kreisky a sa vie durant milité pour un monde meilleur et plus équitable. Comme expert d'économie nationale, il s'est toujours engagé pour la justice sociale et a lutté pour les intérêts des hommes et la cohésion sociale. L'école de pensée de son père lui a appris à toujours voir des questions dans un grand contexte international.

En 1972, Peter Kreisky, à l'époque Président de la Fédération des étudiants socialistes d'Autriche (VSSStÖ), participa à une manifestation à l'aéroport de Salzbourg où son père accueillait le président américain Richard Nixon, lourdement affecté par la guerre du Vietnam, en route pour Moscou pour participer au sommet de SALT (Négociations sur la limitation des armements stratégiques) I.

Peter Kreisky sera inhumé le 18 janvier au Cimetière central de Vienne dans la tombe d'honneur de son père, où sa mère repose également. Le président fédéral Fischer et le chancelier Faymann assisteront aux obsèques.

## POLITIQUE SPORTIVE

### **L'Académie Werner Schlager a fêté sa manifestation inaugurale à Schwechat**

C'est avec une coupure solennelle de ruban que le ministre du Sport Norbert Darabos, Hannes Fazekas, maire de la ville de Schwechat, Petra Bohuslav, membre du gouvernement du Land de Basse-Autriche chargée du sport, ainsi que Werner Schlager, champion du monde de tennis de table, inaugureront officiellement le 11 janvier le « Bâtiment pour tous » à Schwechat. Un complexe de manifestations multifonctionnel hors pair a été créé avec un volume d'investissements de 40 mio. d'euros en deux ans de construction. La superficie totale de 27.000 m<sup>2</sup> offre l'ambiance adéquate pour 50 à 2.400 personnes. Le ministre Darabos se réjouit de ce nouveau bâtiment de manifestations. « L'offre sportive variée au Multiversum encourage le sport de masse. Ceci me tient particulièrement à cœur, car plus les personnes passionnées par le sport sont nombreuses, plus notre société est active et saine. Des sportives et sportifs de pointe couronnés de succès sont des modèles et aussi une incitation à pratiquer soi-même un sport activement - Werner Schlager, qui transmet par son Académie ses expériences à la relève, en est un excellent exemple. »

### **Bonadimann remporte la Coupe du monde de ski handisport**

Succès brillant pour le sport autrichien des handicapés : Avec au total 18 points d'avance de Coupe du monde, Philipp Bonadimann de Dornbirn a gagné le classement général de la Coupe du monde de ski alpin handisport de cette année. Il avait auparavant été remporté neuf fois de suite par l'Allemand Martin Braxenthaler. Etant donné qu'en raison de la situation économique il n'y a pas pu y avoir cette année de circuit de Coupe du monde, quatre courses ont été organisées par la fédération nationale comme prélude aux Championnats du monde et ont été comptés pour le classement. Cette victoire donne un grand élan à l'équipe de la Fédération autrichienne de ski ÖSV pour le Mondial de Sestriere, auquel participeront 130 athlètes de 27 pays.

### **Le ministre du Sport Darabos fasciné par le slalom de la Montagne magique**

En marge du slalom de nuit au Semmering fin décembre, le ministre du Sport Norbert Darabos se déclara fasciné par cet événement sur la « montagne magique » de Basse-Autriche. M. Darabos : « Les slaloms de nuit comme ici

au Semmering comptent sans aucun doute parmi les points culminants du ski en Autriche ». Après la course, le ministre Norbert Darabos félicita personnellement la gagnante Marlies Schild.

### **« Austria 2011 » : Le Mondial de foot américain sera le point fort de la saison**

Le monde du sport observe actuellement avec fascination les playoffs de NFL qui détermineront le champion de NFL de football américain. Mais l'Autriche est aussi pays hôte en 2011 d'un grand événement de cette fascinante discipline sportive d'équipe. Du 8 au 16 juin, huit nations se disputent dans les villes de Graz, Innsbruck et Vienne le titre de champion du monde de football américain. L'Autriche en tant que pays hôte n'a pas vraiment tiré le gros lot dans le groupe B avec le Japon, vice-champion du monde, le Canada, principal favori, et la France. Tous les matchs sont joués dans l'Arène UPC de Graz. Le match d'ouverture dans ce groupe contre le vice-champion du monde sera certainement le match-clé pour le pays hôte Autriche. Dans le deuxième match, l'équipe Austria de football américain rencontre les favoris du Canada, et dans le dernier match du groupe, il y aura un duel purement européen avec la France, vice-champion d'Europe. Dans le groupe A du Mondial de football américain, le champion du monde en titre USA, le champion d'Europe Allemagne ainsi que le Mexique et l'Australie se disputeront l'accès à la finale. Les matchs auront lieu au stade de Tivoli à Innsbruck, et de ce fait dans l'un des stades les plus modernes d'Autriche. Le Tivoli compte 16.000 places et fascine par une coulisse alpine impressionnante. Tous les matchs de finale sont disputés au Stade Ernst Happel à Vienne, le seul stade cinq étoiles d'Autriche. Toutes les places seront disputées. C'est là qu'a lieu de 16 juillet le coup d'envoi de la grande finale. « Il n'y a encore jamais eu pareil Mondial. Nous jouons dans les stades les plus modernes, devant les fans les plus grands. C'est pour la première fois que vraiment toutes les nations de pointe du football américain international participent au Mondial », dit Michael Eschlböck, Président de la Fédération de football américain d'Autriche. « Le Mondial sera un événement historique dans le développement de notre sport et nous nous réjouissons d'accueillir des spectateurs du monde entier, qui, conjointement avec nos fans, feront de cet événement quelque chose de tout à fait spécial. »